

Le modèle de « la minute du superviseur »

Cette deuxième stratégie exige aussi une rencontre entre le superviseur et le stagiaire. Le superviseur profite de quelques minutes pour poser une séquence de questions selon 5 étapes. Chacune de ces étapes tient un rôle déterminant dans le développement du raisonnement clinique du stagiaire et doit être présentée à chaque entretien. Les deux premières étapes engagent le stagiaire dans le processus d'apprentissage du raisonnement clinique. Les trois dernières étapes permettent au superviseur de donner de la rétroaction sur la démarche analytique que lui a présentée le stagiaire et offrent des pistes de solution (Belleflamme *et al.*, 2009).

1. Demander au stagiaire de prendre position

Suite à une rencontre avec le patient, le superviseur demande au stagiaire de se prononcer sur les hypothèses expliquant la situation ou sur un plan d'intervention. Ces questions ouvertes exigent du stagiaire qu'il se positionne sur l'état du patient. Cela renforce son engagement et son sens de responsabilité vis-à-vis le patient. Le superviseur devrait poser une ou deux questions d'ordre général, mais ne devrait pas diriger le stagiaire par des questions trop spécifiques.

2. Demander au stagiaire d'argumenter sa position

À cette étape, le stagiaire justifie son choix en nommant les éléments qui soutiennent ses hypothèses, ce qui permet au superviseur d'être témoin de sa démarche. Ce dernier peut repérer les forces et les erreurs du raisonnement du stagiaire. Il peut demander à cette étape des questions pour diriger la discussion : « Quels éléments as-tu considérés pour émettre cette hypothèse? Y a-t-il d'autres possibilités que tu pourrais évoquer? » Le superviseur s'abstient d'approuver le choix, et s'intéresse davantage à la présentation de la démarche de raisonnement clinique.

3. Reconnaître ce qui a été bien fait

Le superviseur consolide les forces du stagiaire. Il souligne ce qui a été bien fait dans les étapes précédentes.

4. Corriger les erreurs ou proposer d'autres solutions

Le superviseur encourage le stagiaire à faire une auto-évaluation de sa performance et l'invite à suggérer des solutions pour améliorer ses réflexions. Il peut également cibler les difficultés et peut faire des suggestions sur la façon d'améliorer le raisonnement.

5. Enseigner un principe général à retenir

Le superviseur profite de la discussion pour passer un message clé touchant une notion généralisable à des situations ultérieures au niveau de l'application du raisonnement clinique, tel que : « Il est important de faire des liens entre les différents éléments pour comprendre le patient dans sa globalité » (commentaire qui se situe au niveau de la cognition).

6. Préciser le suivi

Audétat et Laurin (2010) suggèrent au superviseur de conclure « la minute du superviseur » en spécifiant clairement au stagiaire ses attentes concernant la prise en charge du patient.

La stratégie de « la minute du superviseur » est autant appréciée des superviseurs que des stagiaires. Elle offre un apprentissage actif centré sur le stagiaire et peut être facilement utilisée par le superviseur qui travaille dans un contexte clinique où le temps d'encadrement est limité, puisque sa mise en pratique dépasse rarement la minute (Belleflamme *et al.*, 2009).

(Belleflamme *et al.*, 2009; Audétat et Laurin, 2010a; Chacko, Aagard et Irby, 2007; Wolpaw, Papp et Bordage, 2009)